

Brevet blanc pour les 3eA et C

Exercice 1. Géographie – 20 points

A. « Sous forme d'un développement construit d'une vingtaine de lignes, à partir d'un cas étudié en classe, montrez que les pouvoirs publics cherchent à corriger des inégalités par des aménagements du territoire. »

B. QCM sur les « Aires urbaines » sur Pronote

Exercice 2. Histoire – 20 points

Analyse d'un document. **L'engagement de Denise Vernay dans la Résistance**

« Patriotisme et civisme », ce sont bien ces deux notions qui furent les motivations majeures de mon engagement dans la Résistance.

Qui étais-je alors ? Denise Jacob, une adolescente de 16 ans en 1940. [...]

Septembre 1939 c'est la guerre. Puis « la drôle de guerre » d'octobre 1939 à avril 1940. [...] Mai 1940, c'est l'invasion allemande, l'afflux des réfugiés, la débandade des troupes vaillamment regroupées pourtant sur certains sites de défense, cela devient la débâcle, la voix chevrotante de Pétain, l'armistice, l'occupation, la collaboration.

Refus de croire que ça puisse être définitif, que nos alliés britanniques soient du jour au lendemain désignés comme des ennemis. La France n'est plus la France. Il est inconcevable d'imaginer une collaboration avec les nazis, régime totalitaire et inhumain. [...]

J'ai honte, c'est inacceptable, contraire à mon idée de la France. [...] La presse était alors censurée, la radio française était dans les mains de l'occupant, la télévision n'existait pas, ne restaient que les consignes données par la BBC¹ et « les Français parlent aux Français ». Avec une camarade nous inscrivions au tableau noir les nouvelles diffusées par la radio anglaise. Des tracts dictés par Londres, recopiés, distribués, c'est très peu mais que faire ? Il n'y a pas de bureau de recrutement pour s'engager contre l'occupant, pas plus que des journaux clandestins à acheter dans les kiosques ! [...] Pénurie généralisée, difficultés de la vie quotidienne. On a faim, on a froid, on fait la queue, on va au lycée. À l'automne 1942, les rafles pour ramasser les étrangers juifs s'aggravent.

Je me présente à l'Union générale des Israélites de France (l'UGIF) boulevard Dubouchage à Nice : il s'agit de cacher des enfants et souvent leurs parents juifs, réfugiés de tous pays et bloqués ici par la mer, dans des familles qui les accueillent en courant de grands risques. [...]

Juillet-août 1943, la chasse aux Juifs s'intensifie. Je suis alors dans un camp d'éclaireuses² et décide de ne pas retourner à Nice dans ma famille, car je veux entrer dans un réseau ou mouvement de résistance. Une amie cheftaine institutrice à Saint-Marcellin me fait engager comme agent de liaison au mouvement « Franc-Tireur » qui fait partie des Mouvements unis de Résistance avec Combat et Libération. Lyon est son centre. Je plonge dès ce moment dans la clandestinité. »

Denise Vernay in *Franc-Tireur*, 23 août 1946, www.struthof.fr

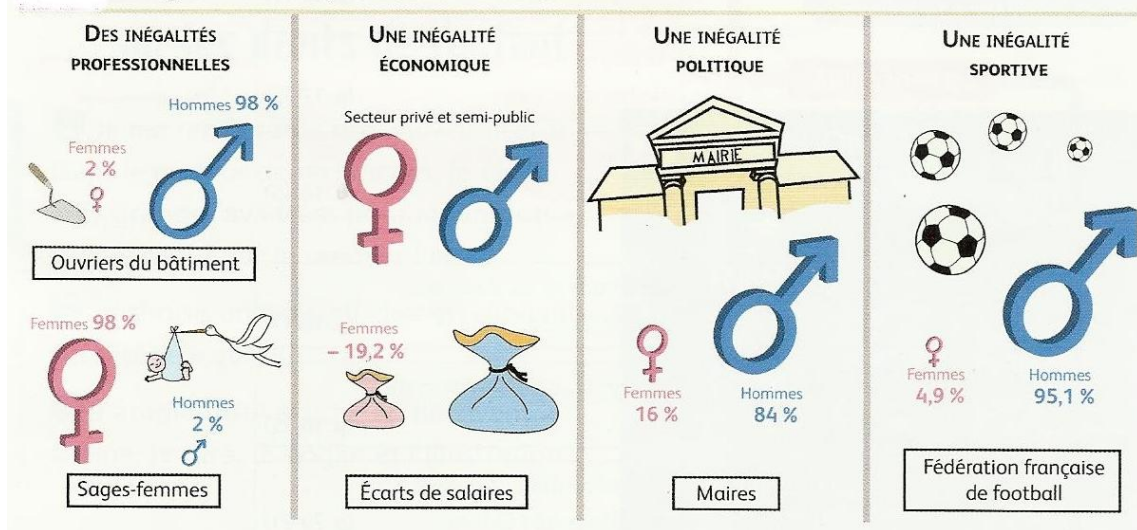
1. BBC, radio anglaise diffusant des messages pour les résistants français

2. Camp d'éclaireuses : mouvement de jeunesse comme les Scouts

1. Relevez un élément montrant que ce texte est un témoignage. (2 points)
2. En vous aidant des mots soulignés dans le texte, expliquez la situation politique de la France à partir de 1940. (6 points)
3. Identifiez deux caractéristiques du régime du Maréchal Pétain qui provoquent l'engagement de Denise Vernay dans la Résistance. (4 points)
4. Relevez trois actions de résistance évoquées dans le texte. (3 points)
5. Montrez que ce texte témoigne du sort que connaissent les Juifs en France pendant la Seconde guerre mondiale. (5 points)

Exercice 3. Enseignement moral et civique – 10 points

DOC. 1 L'inégalité homme/femme en chiffres



DOC. 2 Charline, une femme du bâtiment



Site de France 3 Basse-Normandie, « Métiers de femmes, métiers d'hommes ».

DOC. 3 Témoignage de Louise, développeuse de sites Internet

« Lorsque j'ai commencé mes études de mathématiques et d'informatique, je ne pensais pas que le **sexisme** existait. Il y avait certes plus de garçons que de filles dans ma promotion. Mais pour moi, c'était dû au hasard. Mon entrée sur le marché du travail comme développeuse a opéré une vraie prise de conscience. Au départ, cela se passait bien, je progressais beaucoup. Seul point noir au tableau : l'ambiance « viriliste ». Les blagues fusaient sans cesse, du style « on n'est pas des femmelettes ! » Huit mois après mon arrivée, un de mes collègues s'est mis à travailler avec moi sur une même mission. J'ai arrêté

de progresser à ce moment-là, alors que lui grimpeait au contraire en flèche. Mon explication ? Il s'est intégré dans le groupe, je suis restée en retrait. En sept ans de travail, je n'ai rencontré qu'une femme développeuse... Pour obtenir des sujets intéressants, je dois me battre contre mes collègues, au risque de rencontrer des problèmes relationnels. On va toujours préférer embaucher un homme qui aura du temps disponible pour rester tard au bureau... »

Interview par Camille Neveux, *Le Journal du Dimanche*, 09 décembre 2013.

Doc. 1. Dans quels domaines les femmes subissent-elles des inégalités ?

Doc. 2. En quoi le parcours de Charline peut-être vu comme exceptionnel ?

Doc. 3. Quels éléments montrent le sexisme que subit Louise au travail ? Comment explique-t-elle l'avantage accordé à ses collègues masculins ?

Je rédige : « *Le sexisme et les inégalités entre les hommes et les femmes n'existent pas* » vous lance un ami. Montrez-lui, dans un développement d'une dizaine de lignes, que les préjugés et les inégalités entre les hommes et les femmes existent toujours et expliquez-lui comment cela peut-être combattu.